

3° Il ne paraît pas avoir d'action marquée sur le symptôme *hémorrhagie*, et aurait plutôt une tendance à provoquer quelquefois sa continuité.

4° Il exerce une action très nette sur le symptôme *douleur*; cette action s'affirme dès les premières séances, et le plus souvent immédiatement dès la fin de la séance.

5° Il combat très avantageusement, mais non constamment toutefois, la *leucorrhée* qui, le plus souvent, diminue ou disparaît.

6° Il n'a pas d'action appréciable sur l'*hydorrhée* liée à certains fibrômes.

7° Son influence sur la régression anatomique des fibrômes n'est pas encore nettement établie.

8° Il active et favorise la résolution des *exsudats péri-utérins*.

En résumé, ce traitement, tout récent qu'il soit, et tout incomplet qu'il paraisse encore, a toutefois donné une réponse assez nette pour qu'il soit permis de le considérer comme une heureuse conquête de la thérapeutique gynécologique. Des recherches complémentaires permettront de préciser et de fixer dans un avenir prochain les conditions opératoires les meilleures pour combattre des états pathologiques différents (hypertrophiques, infectieux, ou phlegmasiques), et il y aura lieu de faire varier dans tel ou tel cas le *nombre*—la *durée*—le *rapprochement des séances*, et d'étudier les différences curatives qui résulteront des variations qu'on pourra imprimer au *voltage* et à l'*intensité* du courant, ainsi qu'à la rapidité des alternances.

Les résultats acquis prouvent que le courant alternatif sinusoidal doit prendre sa place en gynécologie à côté, *mais non encore au-dessus*, du courant faradique et galvanique.

Il est destiné à leur servir, soit d'auxiliaire actif en les complétant, soit à les suppléer et à remplir des indications personnelles et nouvelles que l'avenir établira avec plus de netteté.

C'est jusqu'à présent le médicament par excellence de la *douleur*, et, comme tel, s'il ne saurait faire table rase des applications faradiques et galvaniques qui ont fait leur preuve, c'est toutefois une arme de plus, et la *gynécologie conservatrice* ne peut qu'accepter tout ce qui tend à élargir et à fortifier son domaine.

Des contributions nouvelles du traitement électrique faradique et galvanique au diagnostic en gynécologie; (1)

par le Dr G. APOSTOLI, de Paris.

La gynécologie conservatrice a trouvé dans l'électricité son plus précieux et meilleur auxiliaire. La chirurgie, à son tour,

(1) Deuxième lecture faite au congrès international de gynécologie de Bruxelles, le 15 septembre 1892.